MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE
PAYS DE MEAUX

le Mag

UNE VIE DANS LA GUERRE
Joseph Lhoste

LES ACTUS
Le salon de la BD
La SAM2G a 5 ans !

© Olivier Pierrard

LES COULISSES
Nouvelle salle "guerre nouvelle"

LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE ▮ N° 14 ▮ AVRIL/MAI/JUIN 2017

DOSSIER
L'offensive du Chemin des Dames

CENTENAIRE 14 1918

2-7
Toutes les actualités de la Grande Guerre et du musée.
L'objet du mois.

Une vie dans la guerre, Portrait de Joseph Lhoste
8-9

10-18
DOSSIER : L'OFFENSIVE DU CHEMIN DES DAMES

édito

© G. Abjean

par Aurélie Perreten, directrice du Musée de la Grande Guerre.

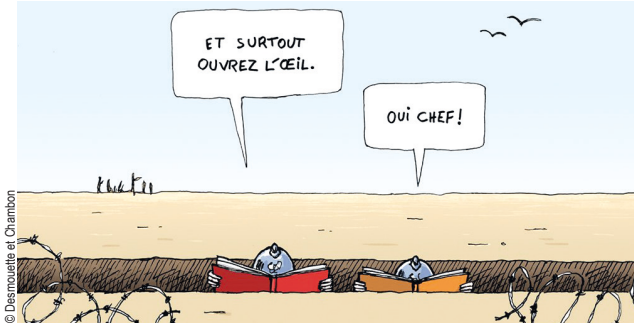
Chers lecteurs, chers amis,

C'est pour moi une grande fierté que d'être désormais directrice du Musée de la Grande Guerre. Pour soutenir le développement du musée, nous avons toujours pu compter sur la Société des amis du Musée de la Grande Guerre que je tiens à remercier ici. Toujours enthousiastes, c'est grâce à eux que vous pouvez tenir ce magazine entre les mains. D'une grande qualité, reconnu pour sa clarté, sa précision et la richesse de son contenu, je suis très heureuse de pouvoir poursuivre cette aventure éditoriale à leurs côtés afin de pérenniser le travail de transmission, de compréhension et de partage de l'histoire de la Grande Guerre, notre histoire.

NOUVEAUTÉ !

Chaque premier dimanche du mois, le musée ouvre gratuitement ses portes au public !
L'occasion de découvrir ou de redécouvrir les collections du musée et, pourquoi pas, d'en profiter pour suivre une des nombreuses visites guidées thématiques proposées à cette occasion.

© Y. Marques



© Desmouette et Chambon

La Grande Guerre en BD

Le samedi 13 mai prochain, retrouvez vos auteurs préférés dans les collections du musée. Kris et Maël, Erik Arnoux, Barly Baruti, Anne Teuf, Holgado ... dédicaceront leurs albums dans le musée de 14 h à 18 h ! Visites, atelier, conférence et projection seront également au programme.

20
Les coulisses du musée

La Société des Amis du Musée 21

22
La boutique du Musée

les actus

Les 5 ans de la SAM2G !

Le 17 mars, au Musée de la Grande Guerre, s'est tenue la 5e assemblée générale de la SAM2G. Ce fut l'occasion de revenir sur l'année 2016 mais de présenter également les projets pour 2017. Le conseil d'administration eut le plaisir de désigner deux nouveaux membres d'honneur, Michel Rouger et Didier Coste.

Retrouvez l'ensemble de la soirée sur notre site sam2g.fr

2 991

C'est le nombre d'objets et de documents reçus en don en 2016 par le Musée.

Quand le jazz débarque !

A l'arrivée des Américains sur le sol français en 1917, la Marseillaise se met à swinguer. Les Européens se laissent gagner par de nouvelles sonorités. L'Ensemble Calliopée vous invite à un voyage musical aux origines du jazz.

Vendredi 21 avril à 19h – Tarif : 5€

© Musée de la Grande Guerre

DE TERRE ET D'ACIER : UNE EXPOSITION À VISITER EN FAMILLE !

Du 1er avril au 18 septembre, l'exposition De terre et d'acier : archéologie de la Grande Guerre est présentée au musée de la Grande Guerre. Près de 300 objets issus de fouilles, meurtris par la guerre et conservés par la terre, mis en lumière lors de recherches archéologiques récentes, permettront de mieux comprendre le quotidien du combattant.

UN PARCOURS DE VISITE À EXPÉRIMENTER DÈS 8 ANS

À l'occasion de cette exposition, le Musée de la Grande Guerre invite à se mettre dans la peau d'un archéologue afin de mieux comprendre les multiples facettes de ce métier ainsi que les différentes disciplines de l'archéologie (anthropologie, archéozoologie, topographie, etc.), à travers le jeu et l'expérimentation. De nombreux outils de médiation participeront donc à cette découverte : une projection au sol des derniers chantiers de fouilles ; un bac de fouille numérique interactif ; un dispositif sur la dégradation des objets de fouille ; une application numérique « Plaques d'identité » ; un parcours sur les métiers de l'archéologie ou encore un meuble en plan-relief reprenant les métiers de l'archéologie.

ELENA LE GALL

© Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

De terre et d'acier (Reims) (62) : vue de l'exposition lors de sa présentation au Palais du Tau

VISITES-ATELIERS EN FAMILLE :

L'apprenti archéologue

Vendredis 7 et 14 avril, mercredis 26 juillet et 2 août

à 14h30 - Durée : 1h30

Quand passé et présent explorent l'archéologie

Dès 5 ans. Visite contée

Jeudis 6 et 13 avril, mercredi 9 août

à 14h30 - Durée : 1h

Tarif : Billet d'entrée + 2,50 € (sur réservation)

+ d'informations www.museedelagrandeguerre.eu

LA SALLE " FEMMES ET SOCIÉTÉS " PREND DE L'AMPLEUR

Depuis la réouverture du musée fin janvier, les visiteurs découvrent la salle " Femmes et sociétés " transformée. Si l'esprit de cet espace qui prend place dans un long couloir reste le même - celui d'un trait d'union entre les différentes salles thématiques -, il a gagné en cohérence et en clarté pour offrir aux visiteurs un aperçu de l'engagement des femmes dans le conflit.

Jusqu'à présent, la salle Femmes et sociétés n'était pas une zone bien identifiée, souvent comprise comme un simple couloir sans thématique propre.

Nouvelle perspective

Pour l'unifier, l'équipe du musée a travaillé sur deux axes : une frise de portraits sur le mur et un parcours de destins sur les meubles blancs.

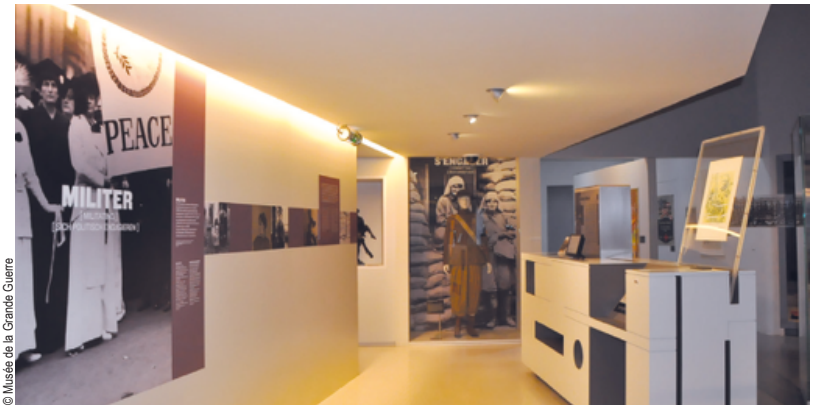
- La **frise** reprend le principe de la frise du hall d'accueil du musée avec une succession de portraits de femmes reflétant la diversité du sujet : cultivatrices, bourgeoises, petites filles, ouvrières, veuves, mères de famille, infirmières, femmes célèbres et anonymes.
- Le **parcours de destins** se déploie sur chacun des meubles, en lien avec l'espace thématique à la jonction duquel se trouve le meuble. Le parcours commence ainsi au niveau de la salle Mobilisation Totale avec Cécile Brunschvicg, défenseuse des droits des ouvrières, et se termine avec Hélène Brion, militante pacifiste.

Traitement graphique

Les deux fils rouges sont graphiquement traités de la même façon, avec des lignes droites et un violet prune, ce qui apporte une plus grande cohérence à l'espace. L'autre objectif est d'améliorer la mise en valeur des collections exposées. Des objets sont maintenant placés dans les niches des meubles. Cette réflexion sur le contenu physique du couloir va se poursuivre pendant les années à venir, dans l'idée de présenter en rotation les collections du musée.

Ainsi transformé, l'espace est mieux identifié. La multiplication des visuels, textes et objets permet à chacun de trouver un point d'entrée pour comprendre le rôle et l'histoire des femmes pendant la Grande Guerre.

ANAÏS RAYNAUD



© Musée de la Grande Guerre

Le graphisme de l'espace est renforcé

MARNE 1914 : UNE PREMIÈRE CAMPAGNE DE MÉCÉNAT PARTICIPATIF RÉUSSIE !

L'ANNÉE 2016 A ÉTÉ MARQUÉE PAR L'ACQUISITION D'UNE HUILE SUR TOILE MAJEURE POUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE : *MARNE 1914* DU PEINTRE ALEXANDRE BLOCH (1857-1919).

Cette œuvre au format (H.53 cm, L.241 cm.) et au sujet inhabituels est une des rares peintures illustrant la bataille de la Marne, une victoire décisive des Français au début du conflit. Ce tableau, dans le style des peintures militaires de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, propose une vision fantasmée de la bataille et la représentation héroïsée de l'armée française en 1914.

© Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux
Marne 1914 par Alexandre Bloch

L'acquisition de cette œuvre auprès d'une galeriste de Drouot a été rendue possible grâce à la mobilisation et au soutien de la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre et à une campagne de mécénat participatif via la plateforme de crowdfunding du secteur culturel Commeon.

Le musée a participé à hauteur de 4 000 euros à l'acquisition de l'œuvre. Puis, grâce à l'engagement de 93 mécènes (des particuliers et une entreprise), 9 430 euros ont été récoltés en deux mois. C'est 1 430 euros de plus que l'objectif initial qui ont permis, en plus de l'acquisition du tableau, de financer son accrochage et son éclairage muséographique. Le 19 janvier 2017, l'œuvre installée à sa place définitive dans le parcours permanent était dévoilée en avant-première aux donateurs et les noms de chacun d'entre-eux apparaissent sur le cartel.

JOHANNE BERLEMONT

L'ŒUVRE ÉTAIT DÉVOILÉE EN AVANT-PREMIÈRE AUX DONATEURS

COLLOQUE INTERNATIONAL

Dons et solidarité, la philanthropie américaine durant la Grande Guerre

3 et 4 avril 2017

À l'occasion du centenaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, et à l'initiative de François Rubio, professeur associé à Webster University de Genève et sous la direction d'Olivier Zunz, professeur d'histoire à l'université de Virginie, le Musée de la Grande Guerre organise un colloque international sur le rôle méconnu joué par les Américains dans le domaine de la philanthropie pendant la Première Guerre mondiale.

Ce n'est que trois ans après le début du conflit que les États-Unis décident de prendre part à cette guerre. Cependant, depuis 1914, certains Américains jouent un rôle essentiel sur le plan humanitaire : soutien aux combattants, reconstruction, services de santé, éducation, etc. Sous l'impulsion des Américains, une nouvelle forme de philanthropie voit le jour. La solidarité n'est plus désormais l'apanage des grands mécènes mais mobilise toute la société civile.
Durant deux jours, le musée donne la parole à d'éminents historiens français et américains pour dresser le portrait des mécènes et des organisations qui ont donné de leur temps et de leurs moyens afin d'aider les alliés en 14/18.

Ouvert à tous - gratuit

Tout le programme sur :
www.museedelagrandeguerre.eu

L'OBJET DU MOIS

Fragment de la cloche de l'église de Craonne

Ce petit morceau de la cloche nommée « Belle Isidor » a été ramassé en souvenir par un soldat dans les ruines du village de Craonne qui se trouve à l'extrémité est du Chemin des Dames. Situé en première ligne allemande, ce village est, au printemps 1917, le théâtre de combats violents.

Craonne doit sa célébrité à la chanson anonyme et contestataire qui porte son nom. *La chanson de Craonne*, qui connait plusieurs versions, va, à partir de 1917, s'imposer comme l'hymne des combattants contre la guerre, le commandement et les marchands de canons.

JOHANNE BERLEMONT

UNE FOULE ÉNORME AUX FUNÉRAILLES DE JOSEPH LHOSTE

Au début de la Guerre 14-18, le caporal Joseph Lhoste, âgé de 38 ans, versé dans l'auxiliaire est, à sa demande, affecté au 276e RI de Coulommiers. Il prend la place d'un père de famille de cinq enfants et part au front.

De gauche à droite :

Plaque de rue à Meaux
Pierre tombale

Portrait de Joseph Lhoste

Cérémonie funéraire le 19 juin 1921.

Après des campagnes dans la Somme et en Champagne, il est, en 1917, devant Verdun. Ancien député socialiste de la 2e circonscription de Meaux, il est apprécié de nombreux Seine-et-Marnais.

Le 21 mars 1917, Le Briard annonce une mauvaise nouvelle à ses lecteurs : « Lhoste est tué ! Telle est l'affreuse nouvelle qui nous parvenait jeudi dernier. C'est encore un bon serviteur - c'est-à-dire un des nôtres - et des meilleurs, que l'horrible guerre vient de nous ravir ».

C'est le 11 mars que le chef de pièce Lhoste vient de mourir, ainsi que trois autres mitrailleurs, dans le secteur de Louvemont, à quelques kilomètres à l'est de Verdun.

Le 19 juin 1921 eurent lieu, à Meaux, les funérailles de Joseph Lhoste. Le déroulement de la cérémonie fut repris abondamment par la presse locale. *Le Publicateur* de l'arrondissement de Meaux note que, avant les obsèques, le corps du défunt fut exposé, seulement en présence de la famille et des proches, dans le temple de la loge maçonnique de la ruelle des Béguines.

Puis, le cortège (près de 2 000 personnes) se rendit au nouveau cimetière. Le monde laïque, profes-

sionnel et politique du département est représenté : la *Libre Pensée,* l'Amicale des anciens élèves de l'école communale de Meaux, la Bourse du travail, la section locale de la Fédération du livre, différents groupes socialistes de Seine-et-Marne, plusieurs sections d'anciens combattants, des représentants du conseil municipal de Meaux… Autour du catafalque, plusieurs discours furent prononcés.

M. Pommery, représentant des sociétés laïques, rappela son enfance au sein d'une famille modeste, son premier emploi de typographe à *L'Écho de la Brie*, le soutien « auprès de ses frères prolétaires. Modèle de tolérance, [il sera] foncièrement libre-penseur et anticlérical. ». Arthur Chaussy député socialiste, réaffirma l'action politique de Joseph Lhoste : « Socialiste convaincu, il fut parmi les fondateurs de la Fédération de Seine-et-Marne. […] À la Chambre des députés, il se montra [être] un travailleur acharné où ses connaissances des questions ouvrières et sociales lui donnèrent l'occasion d'intervenir avec compétence à la tribune. ». Après sa mort et avant d'être inhumé à Meaux, son corps avait été enseveli, avec les honneurs militaires, près de Verdun, au cimetière national de Glorieux.

BERNARD LOGRE

ADHÉREZ À LA

Soutenez le musée et bénéficiez de nombreux avantages !

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE PAYS DE MEAUX

❒ **Oui,** j'adhère à la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre (SAM2G). Je recevrai :

- ✓ ma carte de membre personnalisée
- ✓ un Pass' annuel (1 an de visites gratuites)
- ✓ des invitations à l'inauguration des expos temporaires
- ✓ 10 % de réduction sur les objets de la boutique
- ✓ 5 % de réduction sur les livres
- ✓ *Le Mag*, la revue trimestrielle de la SAM2G

PRENOM .....
NOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL .....
VILLE .....
TÉL FIXE .....
PORTABLE .....
E-MAIL .....
DATE DE NAISSANCE .....
PROFESSION .....

▶ Je joins une photo pour ma carte de membre personnalisée

▶ Je précise le montant de mon soutien et je règle mon adhésion par chèque bancaire à l'orde de SAM2G.
❒ 30 € ❒ 50 € ❒ 100 € ❒ autre montant : ..... €
▶ Je soutiens Le Mag, j'ajoute à mon adhésion : ..... €
▶ **Le montant total de mon soutien à SAM2G est de : ..... €**
Date ...../...../..... Signature

▶ J'envoie mon bulletin de soutien et mon chèque à SAM2G, rue Lazare-Ponticelli, 77100 Meaux

Bon à savoir : 66 % de réduction d'impôts.
Vous pouvez déduire de votre Impôt sur le Revenu 66 % du montant de votre versement. Exemple : un don de 50 € ne vous "coûte" réellement que 17 €, soit une réduction d'impôt de 33 €. Mais la totalité des 50 € bénéficie aux actions de l'association.
❒ Je demande un reçu fiscal

dossier

« L'OFFENSIVE DU CHEMIN

Je dédie ce dossier à Achille Moutenot, mon arrière-grand-père, porté

De toutes les offensives de la Grande Guerre, celle du Chemin des Dames demeure la plus emblématique du sacrifice inutile des hommes dans l'inconscient collectif de la Nation. Depuis une vingtaine d'années, elle a pris une place prépondérante

DES DAMES »

disparu le 18 avril 1917.

dans l'historiographie française, au point d'ailleurs d'occulter d'autres opérations majeures. Notre dossier se devait donc de revenir sur cette offensive si particulière à l'occasion de son centenaire.

Dossier sous la direction de Sylvain Ferreira

Une opération vouée à l'échec...

Comment a-t-on pu encore lancer une offensive de cette ampleur en 1917 après les hécatombes et les échecs de 1915 et de 1916 ? Cette question lancinante est centrale pour tenter de comprendre la genèse de cette offensive. Après le succès de l'offensive limitée (sur un front très court) menée par l'armée française sur la rive droite de la Meuse entre octobre et décembre 1916, Nivelle, son concepteur, est nommé généralissime pour remplacer Joffre, tombé en disgrâce après son échec sur la Somme. Polytechnicien et artilleur, Nivelle est persuadé d'avoir trouvé une « recette » à Verdun, recette qui, appliquée à un front plus vaste, permettrait enfin de rompre le front allemand. Cette conception erronée va pourtant trouver un écho suffisamment favorable auprès des politiques pour voir le jour et ce, malgré les réserves émises par le général Pétain dès les discussions préparatoires à cette opération. En effet, non seulement le concept de rupture du front en submergeant les positions allemandes sur un front de plusieurs dizaines de kilomètres sous un déluge d'obus a déjà montré ses limites sur la Somme, mais le choix du secteur du Chemin des Dames s'avère lui aussi calamiteux tant il s'agit d'une position naturelle extrêmement favorable à la défense. De plus, l'offensive voulue par Nivelle devait être coordonnée avec une offensive britannique de diversion pour attirer les réserves allemandes dans la Somme. Or le repli inattendu des Allemands, dans ce secteur derrière la nouvelle ligne Hindenburg, a fragilisé ce projet suite au succès de l'opération « Alberich ».

> ...une offensive britannique de diversion pour attirer les réserves allemandes dans la Somme.

À travers ce dossier, nous allons donc tenter dans un premier temps d'expliquer ce qui, malgré ces circonstances objectives tout à fait défavorables, a permis à Nivelle de convaincre le gouvernement de lancer cette opération vouée à l'échec. Ensuite, nous essaierons de comprendre comment, malgré l'ampleur des pertes subies au cours de l'assaut initial, l'offensive n'a pas été immédiatement suspendue.

© Olivier Pierrard

© SAM2G

« Adieu la vie, adieu l'amour… »

La conception de l'offensive par Nivelle symbolise l'absence de réflexion et de retour d'expérience de la part d'une partie du haut-commandement français - cela malgré les échecs meurtriers des offensives menées dans cet état d'esprit par l'armée française et par son alliée britannique mais aussi par l'armée impériale allemande depuis 1915.

Comme l'écrit Benoist Bihan, le spécialiste de l'art opératif, le premier écueil de la conception de l'offensive de Nivelle vient de sa nature profondément néo-napoléonienne. Fort d'un simple succès tactique à Verdun, le nouveau généralissime, plus technicien que stratège, pense encore en termes de bataille décisive et s'entête à croire que la débauche de moyens rassemblés (artillerie et aviation) en un point géographique du front permettra d'emporter la décision. Nivelle forcera d'ailleurs la main au général Estienne, le père de l'arme blindée française pour engager, prématurément, les premiers chars français, pas encore tout à fait au point, dans cette triste aventure. Là encore, la leçon de l'engagement raté des chars britanniques sur la Somme en septembre 1916 n'a pas été retenue. De plus, lorsque dans la Somme le front allemand se trouve réduit par le recul de l'armée impériale à la mi-mars 1917, l'idée d'une offensive conjointe dans ce secteur est abandonnée. Nivelle se rabat sur la mise en œuvre d'une offensive secondaire par les Britanniques et les Canadiens entre Vimy et Arras afin d'attirer les réserves allemandes loin du Chemin des Dames, une semaine avant l'offensive française.

> les données concernant la position défensive allemande ne sont pas suffisamment prises en compte.

A gauche : L'un des 30 000 morts ou disparus au cours de la première semaine de combats

À droite: Guetteur français aux avant-postes

En bas : Ruines de la Ferme Lamotte

Malgré tout, Nivelle, qui a le soutien de Briand, poursuit les préparatifs de « son » offensive.

Comme à chaque grande offensive depuis le début de la guerre, les moyens rassemblés sont impressionnants mais, comme sur la Somme, les données concernant la position défensive allemande ne sont pas suffisamment prises en compte. En effet, au-delà de l'ineptie stratégique initiale, la géographie du secteur choisi est très favorable aux défenseurs et les Allemands en ont profité pour aménager le terrain avec une intelligence redoutable. Plusieurs creutes, comme la célèbre Caverne du Dragon, jalonnent la position allemande qui domine, depuis la ligne de crête, les positions françaises. En plus de ces aménagements souterrains, les Allemands ont construit plusieurs points d'appui en béton pour abriter des mitrailleuses qui commandent les axes de progression vers le Chemin des Dames. Inévitablement, malgré la préparation d'artillerie qui dure quatre jours, l'assaut de l'infanterie du Moulin de Laffaux à l'ouest, à Craonne à l'est, est voué à l'échec. La densité insuffisante d'obus (malgré les 6,5 millions d'obus tirés) ne permet pas d'écraser les défenses allemandes et, dans certains secteurs, les barbelés ne sont même pas endommagés. De plus, le terrain labouré par les obus est plus difficile à parcourir pour les fantassins. Enfin, la pluie et la neige fondue achèvent de le transformer en bourbier la veille et le jour de l'attaque. Comme l'écrira le député Jean Ybarnégaray : « La bataille est livrée à 6 h, à 7 h, elle est perdue. »

SYLVAIN FERREIRA

© SAM2G Don Claire

Nivelle, « boucher » pour la postérité

Un siècle plus tard, son nom est toujours associé au carnage du Chemin des Dames. Adepte du « coûte que coûte », Robert Nivelle était pourtant réputé brillant officier…

Le Chemin des Dames : 350 000 morts ou blessés, sous le commandement de Robert Nivelle. C'est aujourd'hui tout ce qui reste, ou presque, de cet officier qui aurait pu, selon certains, devenir le grand vainqueur de la Première Guerre mondiale… à condition de l'emporter en ce funeste mois d'avril 1917. Né en 1856 à Tulle, Nivelle sort de Polytechnique vingt ans plus tard puis sert en Indochine et en Algérie. En 1914, il dirige le 5e régiment d'artillerie et s'illustre lors de la bataille de l'Ourcq. D'autres succès à Verdun lui permettent d'être promu, fin 1916, commandant en chef des armées, à la place de Joffre. Quand elles le choisissent, les plus hautes instances connaissent ses penchants stratégiques : des attaques frontales, coûteuses en vies humaines, mais potentiellement très efficaces. C'est ainsi qu'il entend mener l'assaut du Chemin des Dames, le 16 avril 1917. Pour son malheur, et celui de ses troupes, l'effet de surprise est nul : les Allemands possèdent le descriptif de son plan, déniché dans une tranchée française conquise… L'offensive, que le général fait durer envers et contre tout, coûte à la France d'innombrables soldats, sans réel bénéfice. Elle porte aussi en germe les mutineries qui toucheront ensuite une armée découragée et épuisée. Dès décembre 1917, Nivelle, devenu « le boucher », est placé à la tête des troupes françaises d'Afrique du Nord, loin, très loin du front. Mais une fois la guerre terminée, il sera nommé au Conseil supérieur de la Guerre et élevé à la dignité de grand'croix dans l'ordre de la Légion d'honneur. Et sept ans après sa mort, survenue en 1924, son corps est transféré aux Invalides.

L'offensive, que le général fait durer envers et contre tout, coûte à la France d'innombrables soldats

XAVIER GILLET

© Agence Rol [Public domain], via Wikimedia Commons

Robert Nivelle en 1920

La Caverne du Dragon

Située dans l'Aisne, sur le site du Chemin des Dames, ce lieu est empreint d'un lourd et tragique passé. La Caverne est une ancienne carrière de pierre qui avait été aménagée par les soldats français. Un endroit stratégique de par sa position dominante sur le front.

La prise par l'Allemagne de janvier 1915

Prise par les Allemands le 25 janvier 1915, ceux-ci seront alors à 600 mètres du front et sur un plateau à 80 mètres de hauteur, ce qui leur donnera un avantage certain sur les forces alliées. Les Allemands, protégés du froid mais pas de l'humidité, vont aménager cette caverne en caserne fortifiée, avec postes de tir et un réseau électrique. On y trouvera des dortoirs, une chapelle, un puit, un poste de secours et même un cimetière. Pendant plus de deux années, la Caverne les protègera des tirs et des gaz de l'armée française.

© Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense

La Caverne du Dragon - Oulches-la-Vallée-Foulon

La victoire française de juin 1917

Le 25 juin 1917, après l'offensive désastreuse du général Nivelle, les soldats de la 164e division d'infanterie remportent une victoire : la prise de la Caverne du Dragon. L'attaque sera menée par le bataillon Lacroix du 152e RI surnommé « Les Diables Rouges » et par le bataillon Moréteaux du 334e RI. Après avoir envoyé des gaz asphyxiants, utilisé des lance-flammes, les nids de résistance seront pris. Les troupes allemandes présentes se rendront suite aux négociations. Le chiffre des prisonniers dénombrés le 27 juin est de 340 militaires dont 10 officiers. Les forces françaises perdront 329 hommes, 79 tués, 12 disparus et 238 blessés. La Caverne restera totalement française pendant un mois. Le 26 juillet, lors d'une attaque, les Allemands reprendront la partie nord de la Caverne.

Cette opération militaire sera conforme à la stratégie du général Pétain, dite « bataille des observatoires », qui se poursuivra sur le Chemin des Dames. La caverne redeviendra allemande en mai 1918 et sera définitivement reconquise par les Français le 12 octobre 1918.

MICHEL DELMOTTE

Le commandant Bossut et les chars français à Berry-au-Bac

Le 16 avril au matin, l'offensive Nivelle démarre tout le long du Chemin des Dames jusqu'aux abords est du plateau, dans le secteur de Berry-au-Bac. Le commandant Bossut a la lourde tâche de diriger le premier assaut blindé de l'histoire de l'armée française.

À 6h30, Bossut, en tête de la colonne qui s'étire sur environ deux kilomètres, dirige la marche des chars français. La pluie a laissé place à une véritable tempête de neige. Lorsque les chars quittent la route encombrée par l'artillerie et les fantassins, ils pénètrent dans un bourbier qui ralentit les engins déjà peu rapides. Vers 8h, la colonne atteint le pont sur la Miette sous le bombardement de l'artillerie allemande. Certaines pièces allemandes tirent même en tir direct sur les blindés français. Les équipages français parviennent néanmoins à réduire quelques points de résistance de la première ligne allemande. Mais il ne faut pas moins de deux heures pour la franchir car, en plus de la boue, le sol labouré par l'artillerie oblige les chars à progresser entre les cratères. Bossut est à pied pour diriger le franchissement des blindés et donner ses ordres. Le capitaine Pardon, qui commande l'A.S. 2, déploie ses chars pour aborder la deuxième position allemande en coordination avec quelques éléments du 151e RI qui sont parvenus au nord-ouest du bois des Vestales.

> Le char progresse difficilement, et lentement, entre les cratères d'obus

Aux abords des tranchées allemandes, Bossut envoie un pigeon pour signaler sa situation : « Sommes arrêtés devant la 2e position allemande par trous d'obus impossibles à franchir. Mes deux adjoints sont blessés. Sommes navrés de ne pas pouvoir avancer plus vite. Faisons notre possible. » A 11h, alors que sept chars de l'A.S. 2 ont enfin réussi à franchir la tranchée de deuxième ligne tandis que quatre autres restent embourbés ou en panne, Bossut remonte dans son char pour poursuivre en direction de la troisième ligne allemande. Le char progresse difficilement et lentement entre les cratères d'obus et constitue une cible de choix pour les artilleurs allemands. Il est alors touché par un obus qui le frappe en tir courbe au niveau du toit. Bossut, qui se trouve alors à l'arrière au niveau des portes, est projeté à l'extérieur par le souffle de l'explosion et tué sur le coup. Son corps sera retrouvé par son frère Pierre et inhumé dans le cimetière de Roubaix, berceau de sa famille.

Char Schneider enlisé dans une tranchée

© Musée de la Grande Guerre

SYLVAIN FERREIRA

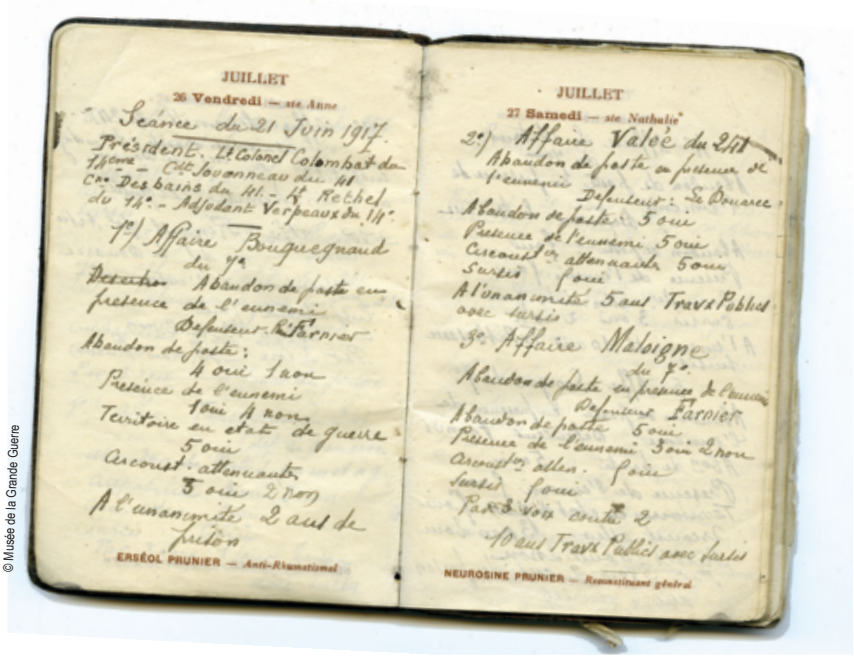
Retrouvez notre série de trois articles sur le commandant Bossut sur notre site internet : http://sam2g.fr

1917 : grève dans les tranchées*

*Selon l'expression proposée par Denis Rolland dans son ouvrage *« La grève » des tranchées. Les mutineries de 1917,* Editions Imago, Paris, 2005

En mai et juin 1917, l'armée française est confrontée en son sein à un mouvement de protestation contre la volonté du commandement de poursuivre l'offensive après trois années de guerre épuisante et l'échec tragique de l'offensive au Chemin des Dames.

Des actes de protestation, d'indiscipline ou de refus d'obéissance, violents ou pacifiques, portant des revendications politiques ou exprimant simplement la terrible fatigue de la guerre se multiplient dans les corps de troupe.



© Musée de la Grande Guerre

Carnet de notes d'un officier siégeant dans un conseil de guerre

Ce ne sont plus de simples actes isolés, mais des mouvements collectifs qui touchent jusqu'à 68 divisions, sur un total de 110, soit environ 500 000 soldats, dont 10 % sont, à proprement parler, des mutins. Ces incidents qui prennent des formes diverses (abandon de poste, refus d'obéir, revendications pacifistes, révoltes ouvertes…) sont l'expression d'une demande collective : cesser les assauts absurdes et meurtriers et améliorer les conditions de vie des combattants. Ils s'inscrivent dans un contexte de lassitude des peuples face à la guerre, tant sur le front qu'à l'arrière.

En réaction, le général Pétain, nouveau commandant en chef des armées depuis le 15 mai, obtient une justice d'exception avec le rétablissement des conseils de guerre pour les cas d'insoumission et de révolte, avec le droit d'exécution sans en référer, donc sans recours en grâce. Cette période dure 30 jours. La crise dite des mutineries concerne 30 000 prévenus présentés devant les tribunaux, entraine 3 500 condamnations à des peines plus ou moins lourdes dont 1 381 aux travaux forcés et 554 condamnations à la peine de mort. Le Président Poincaré gracie plus de 90 % des condamnés et 26 mutins sont exécutés pour actes de rébellion collectifs.

JOHANNE BERLEMONT

Un bilan effroyable

par Sylvain Ferreira

Alors que l'offensive piétine dès le premier jour, Nivelle s'entête et refuse de suspendre les assauts meurtriers, malgré ses déclarations avant le début de l'assaut, où il s'engageait à suspendre les attaques au bout de 48 h en cas d'échec.

Ainsi, jusqu'au 21 avril, les malheureux soldats français sont envoyés inutilement contre les positions allemandes sur toute la ligne de front. Les pertes sont terribles : 104 000 blessés et 30 000 morts ou disparus entre le 16 et le 25 avril. À partir du 21, l'offensive générale est suspendue pour laisser place à des opérations de détail pour conquérir des positions précises. Elles vont durer jusqu'à la mi-juin malgré les "grèves de l'offensive" qui frappent les régiments renvoyés en première ligne. Le gouvernement, inquiet, décide le 15 mai de remplacer Nivelle par le général Pétain. Une commission d'enquête est créée et placée sous les ordres du général Brugère. Dans son rapport, il conclura que « pour la préparation comme pour l'exécution de cette offensive, le général Nivelle n'a pas été à la hauteur de la tâche écrasante qu'il avait assumée. » Pourtant, malgré l'ampleur des pertes et les gains territoriaux très limités, la commission d'enquête souligne que le bilan de l'opération n'est pas un échec complet puisque, par exemple, la 6e armée Mangin a notamment réussi à s'emparer de la première ligne allemande et repris 12 villages, tous en ruines, entre le 16 et le 30 avril au prix de 30 000 pertes. Néanmoins, l'objectif de la percée et de son exploitation n'est pas atteint.

> le général Nivelle n'a pas été à la hauteur de la tâche écrasante qu'il avait assumée.

© Olivier Pierrard
Solente

© Olivier Pierrard
Troyon

Le moral de l'armée française est durablement atteint et seule la nomination de Pétain au poste de généralissime permet de redresser peu à peu le moral des soldats, car il prend enfin des mesures pour améliorer leur quotidien (permissions, rotation régulière des unités en première ligne). Sur le plan militaire, Pétain ne mettra plus en œuvre que des offensives limitées sur des secteurs précis du front comme à la Malmaison en octobre 1917. Il refusera toute idée d'offensive de grand style « en attendant les Américains et les chars. ».

ADA

LOCATION DE VÉHICULES

DEMENAGEMENT - PARTICULIER - PROFESSIONNEL

NOUVELLE ADRESSE

Prestiges

Tourisme

Utilitaires

64 RUE FRANÇOIS DE TESSAN

01 60 23 18 81

CANARD BATIMENT

Tél : 01 64 03 03 51

Siège et bureaux :
BP 20 - 36-38 rue de l'Orgeval
77521 Coulommiers cedex

mail : info@canardbatiment.fr

www.canard-batiment.fr

CET ESPACE POURRAIT
ÊTRE LE VÔTRE
APPELEZ DENIS SCHUCK

06 30 07 83 15

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie

Optic 2000 MEAUX
Stéphanie et Sylvain Morisot
29, rue du Général Leclerc
Tél. : 01 64 33 20 00
18, rue Winston Churchill
Tél. : 01 60 09 57 08

PRESTICLIM
LA MAITRISE DE L'EQUILIBRE CLIMATIQUE

LA MAITRISE DE L'EQUILIBRE CLIMATIQUE

PrestiClim
Rue de la Martinière, Chemin latéral
91570 Bièvres FRANCE
Tél. : +33 (0)1 69 41 84 48
fax : +33 (0)1 69 41 94 48
Informations: info@presticlim.fr
http://www.presticlim.fr/

Agence
Paul André TORRAS
un assureur qui s'engage

RETRAITE - PLACEMENT
MALADIE - BANQUE - AUTO
MULTIRISQUES habitation
et professionnelle

AXA

63, rue Jean Jaurès
77140 CLAYE SOUILLY
Tél.: 01 60 26 14 46
Fax: 01 60 26 82 10
E-mail: agence.torras@axa.fr

ouvert du lundi 14h au samedi12h
N° Orias 07011609

ibis STYLES HOTEL

Du confort, des designs,
un prix tout compris

ibis Styles Meaux Centre
27 Place Jean Bureau – 77100 Meaux – France
T +33 (0)1 60 25 12 10 – F +33 (0)1 60 25 18 27
H9657@accor.com

Réservez sur ibis.com

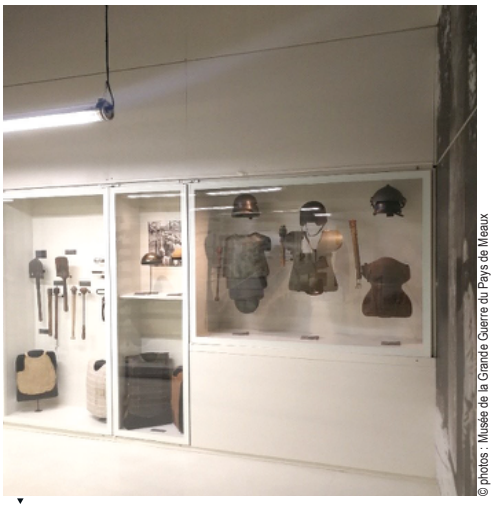
CITROËN

VENTES DE VEHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

MECANIQUE, CARROSSERIE,
PIECES DE RECHANGES

MAREUIL LES MEAUX
01 60 09 99 00

Avant



Après

© photos : Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

LA SALLE "GUERRE NOUVELLE" FAIT PEAU NEUVE

Depuis l'ouverture du musée, les vitrines de la salle "Guerre nouvelle" jugées dangereuses en raison de la fragilité des systèmes d'ouverture et du poids des verres, avaient été condamnées et ne pouvaient être ouvertes.

Dans un souci d'esthétisme, ces vitrines avaient été conçues afin qu'aucun entourage ne gêne le regard du visiteur et lui permettent d'avoir une large visibilité sur les collections présentées. Ne possédant pas d'armatures, ces verres très lourds reposaient sur deux pivots fragiles ; un dispositif ne garantissant pas suffisamment la sécurité du public et du personnel devant les utiliser.

Sur avis du bureau de contrôle qui avait été missionné sur le chantier de construction, la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux avait demandé expressément à l'entreprise titulaire du lot « agencement vitrine » de renforcer ces ouvrants. La solution rapide fut de disposer des renforts métalliques verticalement, vissés dans les panneaux de bois, garantissant tout risque de chute de vitrage. Cependant, il était devenu impossible de les ouvrir afin de nettoyer et d'effectuer une rotation des collections.

Cinq ans plus tard et après de nombreuses négociations, un terrain d'entente a été trouvé avec l'entreprise chargée de la réalisation qui a proposé un nouveau projet validé par un bureau de contrôle, conforme au document technique unifié et validé par le musée.

Cette nouvelle version dont les cornières ne sont pas complètement invisibles comme sur le modèle initial mais malgré tout très esthétiques, donne des garanties de maintien du vitrage ainsi qu'une ouverture et un accès aisés en toute sécurité.

Après deux mois de travaux et depuis la mi-mars, cette salle est à nouveau ouverte, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

SÉBASTIEN SAURA

UN MOIS POUR RECUEILLIR 8 000 EUROS

Le 19 janvier dernier, le Musée de la Grande Guerre a inauguré une nouvelle pièce de ses collections *Marne 1914*, une toile d'Alexandre Bloch. Tout cela en grande partie grâce à la SAM2G ! Son président, Jean-Christophe Ponot nous explique pourquoi et comment.

Le Mag : Quel a été le rôle de la SAM2G dans l'acquisition par le Musée de la Grande Guerre de cette superbe toile ?

J.C. Ponot : L'idée était de travailler avec le musée, qui ne pouvait acheter seul cette toile. Nous avons monté un projet de mécénat participatif en ligne avec l'entreprise Culture Time. Pratiquement dès le premier jour, des dons ont commencé à affluer d'un peu partout, allant de 10 euros jusqu'à plus de 1 000 euros, cette dernière somme ayant été versée par un Français installé à Londres.

Combien de temps a-t-il fallu pour atteindre les 8 000 euros nécessaires ?

J.C. P : Il nous a fallu un mois pour recueillir cette somme. Nous avons clôturé l'opération le 14 décembre dernier en ayant atteint 121 % de l'objectif, soit 9 700 euros de dons pour le tableau. Avec le reliquat, nous souhaitons valoriser au maximum cette œuvre en achetant des projecteurs spécifiques.

© toutenphoto

Après un tel succès, d'autres opérations de ce type sont-elles envisagées par la SAM2G ?

J.C. P : Pour les Amis du musée, l'idée est de continuer à écrire son histoire et cela peut bien sûr se faire à travers d'autres projets de mécénat. Nous travaillons justement actuellement avec le musée pour identifier ses éventuels besoins et trouver des pièces qui pourraient agrémenter ses collections.

PROPOS RECUEILLIS PAR
XAVIER GILLET

Inauguration

Elle a eu lieu le 19 janvier dernier, au Musée de la Grande Guerre, en présence de Jean-Christophe Ponot (président de la SAM2G), Muriel Héricher (maire adjointe de Meaux, déléguée à la Culture et au Patrimoine), Aurélie Perreten (directrice du musée) et des membres de l'association Scènes et Marne 1914.

ENFANTS

Casque Adrian

Remplaçant le képi, ce casque en métal de l'armée française protège davantage la tête des soldats face à la violence des combats. Emblématique de la silhouette du poilu français, le casque Adrian est maintenant vendu pour les enfants à la boutique du musée.

9 €

Taille unique, en plastique

Marque : Logoprom

CLIN D'ŒIL

Peluche rat

Après le pigeon voyageur, découvrez un autre animal emblématique de la Grande Guerre : le rat ! Rapidement devenu l'animal ennemi n°1 des hommes dans les tranchées, le rat est chassé et l'intendance française en arrive à payer chaque rat tué au prix d'un sou.

19,50 €

Marque : Hansa Création - Anima

JEUNESSE

La Première Guerre mondiale,

Au fil des pages de ce livre très illustré, le jeune lecteur va découvrir qui sont les poilus, les munitionnettes, les as et qui se cache derrière la Grosse Bertha. Un livre pédagogique à destination des primaires qui retrace les grandes lignes du conflit.

5 €

Marque : Quelle Histoire Editions

Le Mag, magazine trimestriel de la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre, Rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux, 01 60 32 14 18, sam2g.fr, contact@sam2g.fr • **Direction de la publication :** Aurélie Perreten, Jean-Christophe Ponot • **Rédacteur en chef :** Sylvain Ferreira Rédaction : Johanne Berlemont, Michel Delmotte, Charles Deslys, Xavier Gillet • **Réalisation :** Agence Kaolin, 102, boulevard Arago, 75014 Paris, agencekaolin.com • Maquette : Marguerite Comte • Secrétariat de rédaction : Louise Dubois • Mise en page : Mathilda Oudiz • **Publicité :** Denis Schuck, 06 30 07 83 15, dschuck@sam2g.fr • Couverture : © Musée de la Grande Guerre de Meaux - Don Jardin • Impression : Chevillon, Sens (89) • Tirage : 5 000 exemplaires. Dépôt légal : à parution. Numéro ISSN : 2272-5512.

PARTENAIRES
DE L'HISTOIRE DU PAYS DE MEAUX

Vous aussi rejoignez l'aventure et réservez votre emplacement :
Contact : Denis Schuck 06 30 07 83 15
ou Les Amis du Musée contact@sam2g.fr

ECM

Enseignement Catholique Meldois

Lycée Technologique, Professionnel et Post-Bac Jean Rose et son UFA
- Bachelor de l'Université de Coventry

Lycée Général Bossuet à ouverture internationale
- Filière littéraire supérieure
- Bachelor de l'Université de Coventry
- Internat pour les lycéens et étudiants des lycées Bossuet et Jean Rose

Collège International Sainte-Marie

Ecole Maternelle et Elémentaire Sainte-Geneviève

Lycée Technologique, Professionnel et Post-Bac Jean Rose et son UFA
21, rue de Chaage • 77109 Meaux Cedex
Tél. : 01 60 09 88 50 • Fax : 01 60 09 96 69

Lycée Général Bossuet Ouverture Internationale et Post-Bac
12, rue de la Wattelon • 77109 Meaux Cedex
Tél. : 01 64 34 96 00 • Fax : 01 64 34 30 30

Collège International Sainte-Marie
40, rue Alfred Mauny • 77109 Meaux Cedex
Tél. : 01 60 09 87 77 • Fax : 01 60 09 97 99

Ecole Maternelle et Elémentaire Sainte-Geneviève
12, rue de la Wattelon • 77109 Meaux Cedex
Tél. : 01 64 34 30 10 • Fax : 01 64 34 30 21

www.ecm-meaux.fr